

**LE FANTASTIQUE LITTÉRAIRE EN FRANCE ET EN  
ROUMANIE. QUELQUES ASPECTS AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE : UNE  
RHÉTORIQUE DE LA (DÉ)CONSTRUCTION ?,  
DE SILVIA-ADRIANA APOSTOL**

**Diana-Adriana LEFTER<sup>1</sup>**

Une parution éditoriale qui a attiré notre attention dans le domaine de l'étude du fantastique littéraire est certainement l'ouvrage de Mme. Silvia-Adriana Apostol, paru chez les Éditions universitaires européennes, en 2012. Réputée spécialiste du fantastique, auteur déjà de plusieurs communications et articles dans ce domaine, le professeur Apostol lance cette fois une vaste étude contrastive sur le fantastique français et roumain, au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce qui semble d'emblée très intéressant c'est que Silvia-Adriana Apostol étudie le fantastique roumain au même titre que le fantastique français, le considérant, à juste titre, un genre littéraire à part entière, et non pas un « stéréotype encore accolé à la Roumanie »<sup>2</sup>, suite à la réception des écrits qui font de la Transylvanie le pays fantastique des vampires.

La démarche de l'auteur comporte deux volets : l'un qui touche à l'histoire littéraire avec les contributions de la théorie jausienne de la réception à cet égard – cette partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude « des influences et des transferts culturels »<sup>3</sup> – et un autre qui s'occupe de la (dé)construction du fantastique, entendue comme une « poétique de la déconstruction » : [...] nos démarches visent à établir le rôle du discours figuré dans le processus de *vraisemblabilisation* qui consiste à rendre possible l'impossible »<sup>4</sup>.

Structuré en trois grandes parties, l'ouvrage de Mme. Apostol va de la définition des concepts à l'historique du genre et l'expression littéraire du fantastique dans les littératures françaises et roumaines.

---

<sup>1</sup> [diana\\_lefter@hotmail.com](mailto:diana_lefter@hotmail.com), Université de Pitesti, Roumanie.

<sup>2</sup> Apostol, Silvia-Adriana, *Le fantastique littéraire en France et en Roumanie. Quelques aspects au XIX<sup>e</sup> siècle : une rhétorique de la (dé)construction*, Saarbrücken, Éditions universitaires européennes, 2012, p. 6.

<sup>3</sup> Apostol, Silvia-Adriana, *op. cit.*, p. 7.

<sup>4</sup> Idem, p. 15.

La partie consacrée à la définition et aux délimitations conceptuelles du fantastique est richement documentée, l'auteur se rapportant dans une égale mesure aux spécialistes français et roumains, avec des références incontournables à ceux allemands et anglophones. Après un très nécessaire regard contrastif sur le fantastique et le merveilleux, l'auteur arrive à définir le deuxième comme « à la fois expérience intellectuelle [...] et expérience affective »<sup>1</sup>, lignée très pertinente d'approche et qu'elle va d'ailleurs suivre dans la démarche ultérieure.

L'historique du genre occupe la deuxième partie de l'ouvrage et, même si l'auteur se concentre sur la présence de ce genre en France et en Roumanie au XIXe siècle, le retour aux premières occurrences et aux germes, dans les deux littératures, est obligé et l'auteur le fait avec précision, son but étant de faire « ressortir une évolution du fantastique, à la fois dans le sens d'un continuum diachronique [...] et dans le sens d'une évolution interne dans l'économie des récits fantastiques »<sup>2</sup>.

Silvia-Adriana Apostol voit, à juste titre, dans *Le Diable amoureux* de Cazotte, œuvre du XVIIIe siècle, un texte qui prépare « le climat et le goût du surnaturel »<sup>3</sup> et continue avec Hoffmann et Poe, l'Allemand et l'Américain dont les œuvres ont décidément marqué la constitution du genre fantastique en France.

Dans la lignée des autres grands spécialistes du genre, Mme. Apostol lie la constitution du fantastique littéraire en France à sa relation avec le romantisme, par rapport auquel le premier serait « à la fois réaction et fuite »<sup>4</sup> : « Le fantastique naît à l'intérieur du romantisme, non plus comme une perception poétique du monde, mais comme une réponse tout à fait particulière au pressentiment d'un surnaturel, ou disons plutôt à l'irrationnel qui demeure là, en dépit de tout effort de rationalisation »<sup>5</sup>.

Par contre, l'auteur trouve qu'il est beaucoup plus difficile de lier la naissance du fantastique littéraire en Roumanie à un quelconque courant littéraire, vu que la littérature roumaine tarde à se synchroniser avec celle de l'Europe occidentale. L'auteur lie

---

<sup>1</sup> Idem, p. 42

<sup>2</sup> Idem, p. 49.

<sup>3</sup> Idem, p. 52.

<sup>4</sup> Idem, p. 62.

<sup>5</sup> Idem, p. 63.

l'apparition du fantastique littéraire roumain au développement des cénacles et des revues littéraires, où les débats sur le romantisme, retardé d'un siècle par rapport à celui français, sont de plus en plus présents. De plus, ajoute l'auteur à juste titre, les traductions de la littérature française et de celle allemande, qui connaissent un vrai essor au XIXe siècle en Roumanie, contribuent, elles aussi, à la naissance du fantastique littéraire roumain.

La partie la plus ample de l'ouvrage de Mme. Apostol est dédiée aux modalités d'expression du fantastique, l'hypothèse étant celle de voir si l'on peut y voir une technique de la déconstruction. Sur un vaste corpus, composé d'œuvres incontournables du fantastique français et roumain, le professeur Apostol fait des analyses poussées sur l'univers fictionnel du fantastique, sur les modalités littéraires de montrer ou de suggérer l'impossible, sur le discours fantastique et sur le statut de l'objet comme indice réaliste et générateur du fantastique.

En partant de la prémisse que « le fantastique ne peut exister sans cette autre ordre (il s'agit de l'ordre surnaturel n.n.), logique, des lois réelles du quotidien, par rapport auquel il se montre choquant et incompatible »<sup>1</sup>, l'auteur de l'ouvrage analyse le clivage, qui existe dans la prose fantastique, de l'ordre naturel vers l'ordre surnaturel, en y voyant un facteur générateur, un perturbateur d'un monde, capable de générer le fantastique, ce qui constitue le brouillage fantastique dans une construction réaliste.

La partie consacrée au discours fantastique a particulièrement attiré notre attention, vu que Silvia-Adriana Apostol y présente avec beaucoup de minutie les caractéristiques formelles, thématiques et stylistiques de ce discours. Tout y relève de la technique de la « mostration », par de différents procédés : la figuration, la littéralisation du figuré, l'hypervisibilité des figures, l'intertextualité comme type de (dé)construction.

Enfin, les observations faites sur le statut et le fonctionnement de l'objet fantastique sont elles aussi très pertinentes. Mme. Apostol fait noter que l'objet fantastique souffre des « interactions, mutations, apparitions fantastiques », ce qui constitue un autre élément qui fait glisser le plan, du réel vers le fantastique.

---

<sup>1</sup> Idem, p. 141.

La lecture de l'ouvrage du professeur Apostol est à la fois incitante et enrichissante, invitant le lecteur spécialiste ou moins initié à un parcours riche et fascinant, à travers deux mondes littéraires éloignés et proches, dans le même temps.

***Texte de référence***

Apostol, Silvia-Adriana, *Le fantastique littéraire en France et en Roumanie. Quelques aspects au XIXe siècle : une rhétorique de la (dé)construction*, Éditions universitaires européennes, Saarbrücken, 2012